

La fiancée du matelot

085_01_2020_0277
JPB-EA-00270
106466

Dans un faubourg, au pied des hauteurs
En basse Normandie
Une famille de pêcheurs
Passait gaiement sa vie
Thérèse était l'unique enfant
De ce gentil ménage
Si bien que n'ayant que seize ans
Songeait au mariage

Celui qui possédait le cœur
De cette jeune blonde
C'était un matelot pêcheur
Passait sa vie sur l'onde
Et pour attendre son retour
La mignonne Thérèse
Chaque soir soupirait d'amour
Du haut de la falaise

Pierre le vaillant matelot
Adorait la fillette
Et quand il était sur les flots
Elle était inquiète
Mais quand ils gravissaient tous deux
La côte verdoyante
Qu'ils étaient beaux ces amoureux
Et qu'elle était charmante.

Lentement le long du chemin
Oh quel bonheur extrême
Ils marchaient la main dans la main
En se disant : je t'aime
Avant de songer au retour
La mignonne Thérèse
Implorant le Dieu d'amour
Du haut de la falaise

L'état du matelot pêcheur
Ah quel métier pénible
Certain soir d'été, oh quel malheur
Quel ouragan terrible
Et les pêcheurs étaient partis
Mais d'un train lamentable
Tour à tour ils sont engloutis
Par la mer indomptable

*Son corps était là tout sanglant
Sur la roche coupable
Et désormais la pauvre enfant
Était inconsolable
Les yeux hagards, cheveux au vent
Notre pauvre Thérèse
Implorait Dieu pour son amant
Du haut de la falaise.*

0277_2000_blanchard_georgette
manuscrit Georgette Blanchard, La Garnache, 1928
saisie Geneviève Villepoux